



la Biennale di Venezia

54. Esposizione  
Internazionale  
d'Arte

Partecipazioni nazionali

**1<sup>ER</sup> PAVILLON D'HAÏTI /**  
***1<sup>ST</sup> HAITIAN PAVILION***

**54<sup>E</sup> EXPOSITION**  
**INTERNATIONALE D'ART /**  
***54<sup>TH</sup> INTERNATIONAL***  
***ART EXHIBITION***  
**BIENNALE DI VENEZIA**

**DOSSIER DE PRESSE /**  
***PRESS KIT***

# SOMMAIRE / *CONTENTS*

**EDITO** ..... 4

**« HAÏTI ROYAUME DE CE MONDE » /**

*HAITI KINGDOM OF THIS WORLD* ..... 6

Les artistes et leur œuvre / *The Artists and their Work* ..... 8

**« DEATH AND FERTILITY »** ..... 20

Les artistes / *The Artists* ..... 22

**LES OPÉRATEURS DU PAVILLON D'HAÏTI /**

*OPERATORS OF THE HAITIAN PAVILION* ..... 24

Ministère de la Culture et de la Communication d'Haïti ..... 24

Institut français ..... 28

Fonds de dotation agnès b. .... 30

The Island ..... 32

**INFORMATIONS PRATIQUES /**

*PRACTICAL INFORMATION* ..... 33

**CONTACTS PRESSE /**

*PRESS CONTACTS* ..... 34

# EDITO

« **Yes we can** », ce slogan lancé par le président Obama et certainement trop utilisé, a cela de tellement juste qu'il est unique et appartient à tous pour dire simplement, comme dans notre cas : « Oui » ! Dix-huit mois après un séisme ravageur, la République d'Haïti peut présenter pour la première fois un Pavillon national à la Biennale de Venise et ce, malgré toutes les urgences et le calendrier politique du pays.

Tout de suite après le séisme, les institutions françaises de la culture se sont mobilisées pour mettre en place une batterie d'actions venant en aide aux artistes haïtiens et ont élaboré, en étroite collaboration avec leurs homologues haïtiens, une nouvelle politique de coopération culturelle entre Haïti et la France. Les résultats commencent à se dire et ce premier Pavillon d'Haïti en est comme un fruit inattendu.

Il est évident qu'après le chapelet de catastrophes survenues dans le pays et leurs conséquences profondes sur la vie de la population, une participation nationale d'Haïti à la Biennale ne pouvait constituer une priorité. Cependant, la vitalité, la diversité, bref la créativité du peuple haïtien le justifiait. Ses artistes disent la renaissance et en sont les meilleurs porte-paroles.

Le ministère de la Culture et de la Communication d'Haïti et ses partenaires internationaux l'ont rendu possible. Il va sans dire que ce ministère seul, dans le contexte actuel en Haïti, n'aurait pu mettre en œuvre un tel projet. Il a fallu des interlocuteurs et surtout des amis pour le faire aboutir :

- en Europe : agnès b., l'Institut français, The Island, la Mairie de Paris,  
- en Haïti : la Fondation Connaissance et Liberté (FOKAL), l'ambassade de France en Haïti et le Service culturel de l'ambassade d'Haïti en France.

Je voudrais saluer avec un *Onè ! respè !*, comme dans la tradition haïtienne, l'Institut français, agnès b., son équipe et le commissaire haïtien Giscard Bouchotte qui ont organisé l'exposition cohérente et dense « Haïti Royaume de ce monde » à Paris, du 7 avril au 18 mai 2011, et permis le déplacement de l'exposition à Venise.

Daniele Geminiani et Mary Zurigo de l'association The Island, avait eu l'idée originelle d'un Pavillon d'Haïti autour de l'exposition « Death and Fertility » des sculpteurs *Atis rezistans*. Le soutien sans faille et l'intérêt manifeste de l'Institut français a donné corps au projet global. Je tiens à remercier chaleureusement son appui sans lequel les obstacles dressés à chaque étape n'auraient pu être surmontés. Chacun d'entre eux ont été les pièces maîtresses de cette volonté de montrer l'expression contemporaine de l'art haïtien, manifestant par là un souhait, que nous partageons tous, de voir Haïti autrement qu'à travers le prisme déformant des catastrophes.

Il faut modestement préciser que toute cette aventure a été portée par le Service culturel de l'ambassade d'Haïti en France, qui a pris l'initiative, dès le mois de décembre 2010, de réunir ces deux expositions sous la bannière d'un Pavillon national d'Haïti et a présenté ce concept à son ministère de la Culture et de la Communication et à celui des Affaires étrangères qui l'ont approuvé et soutenu avec enthousiasme.

Des peintres haïtiens, tels que Philippe Dodard, Mario Benjamin, Vladimir Cybil, ont déjà été invités par la Biennale de Venise. En revanche, aujourd'hui, nous sommes particulièrement heureux et fiers de voir que tous nos efforts conjugués ont rendu possible ce premier Pavillon. Sur le long terme, nous souhaitons ardemment que cette première participation nationale en annonce d'autres afin que les artistes et l'art en Haïti soient enfin désenclavés et que le pays occupe sa place sur la scène internationale.

**Régine Estimé**  
Ministre conseiller, chargée des affaires culturelles  
Service culturel de l'ambassade d'Haïti en France

**“Yes we can”**, the slogan so widely used ever since Obama originated it, is so spot-on and unique and belongs to everyone who simply wants to say, as we do: “Yes”. Eighteen months after a devastating earthquake, the Republic of Haiti, for the first time, is able to present a national Pavilion at the Venice Biennial, despite the country's many pressing needs and political calendar.

Right after the quake, French cultural institutions mobilised to set up a series of projects to help Haitian artists and worked in close cooperation with their Haitian counterparts on a new policy for cultural cooperation between Haiti and France. The results are starting to come in. This Haitian Pavilion is like an unexpected bonus.

Obviously, after the string of disasters the country has experienced and their far-reaching consequences for the lives of the people, Haiti's national participation in the 54th Venice Biennial could not be a priority. But the vitality and diversity – in short, the creativity – of the Haitian people justified it. Its artists speak of a renaissance, and they are its best spokespeople.

Haiti's Ministry of Culture and Communication and its international partners have made this possible. In Haiti's current situation, it goes without saying that the ministry by itself could never have put together such a project. It required partners, and especially friends, to bring it about: in Europe, the agnès b. Endowment Fund, the Institut français, The Island, the City Hall of Paris; and in Haiti, the Fondation Connaissance et Liberté (FOKAL), the Embassy of France in Haiti, and the Cultural Office of Haiti's Embassy in France.

I would like to greet the following with the traditional Haitian “Onè! respè!”: the Institut français, agnès b., her team, and Haitian commissioner Giscard Bouchotte, who organised the very well-coordinated and substantial show “Haiti, Kingdom of This World” in Paris, April 7 through May 18, 2011, and made it possible to move the exhibit to Venice.

Daniel Geminiani and Mary Zurigo from The Island had the original idea for a Haitian Pavilion based on the “Death and Fertility” exhibit by the *Atis rezistans* sculptors. The unstinting support and manifest interest of the Institut français made this idea a reality. I want to thank them for their support, without which the obstacles that cropped up at each stage could not have been overcome. Each one of them was a cornerstone of this determination to present the contemporary expression of Haitian art, thereby expressing a desire that we all share to see Haiti speak in some way other than through the distorting lens of disaster.

Modestly, I must state that this entire adventure was led by the Cultural Office of Haiti's Embassy in France, which took the initiative, last December, to bring these two exhibits together under the banner of a national Pavilion of Haiti, and to present this concept to its Ministry of Culture and Communication and the Ministry of Foreign Affairs, which approved and supported it enthusiastically.

Haitian artists like Philippe Dodard, Mario Benjamin and Vladimir Cybil have previously been invited by the Venice Biennial. But today we are especially happy and proud to see that all our combined efforts have made this first Pavilion possible. We can only hope that this first national participation is the forerunner of others, so that artists and art in Haiti are finally brought into the open and the country can take its place in the international market.

**Régine Estimé**  
Minister Counsellor, cultural chargée d'affaires  
Cultural Office of the Embassy of Haiti in France

# “HAÏTI ROYAUME DE CE MONDE”

L'exposition « Haïti Royaume de ce monde » est née de la nécessité de dresser un état des lieux de la création contemporaine en Haïti, de donner à voir les travaux des artistes qui, au quotidien, questionnent le chaos. Ils sont plasticiens, photographes, sculpteurs, peintres, performeurs, vidéastes ; ils sont les acteurs essentiels de leur époque. L'exposition est pensée comme un laboratoire dont ils sont les dépositaires.

Elle présente principalement des œuvres récentes ou inédites, commandes faites aux artistes spécifiquement pour l'exposition, témoignant ainsi de leur vitalité créatrice et, dans le même temps, nous interrogeant sur la difficulté pour ces artistes et leurs œuvres, de circuler, d'échanger avec la Caraïbe et le reste du monde.

« Haïti Royaume de ce monde » veut aller au cœur du drame, pour mettre en cause le caractère fatal du malheur et proposer un autre visage d'Haïti à travers le regard de ses créateurs. Le titre de l'exposition, inspiré du roman d'Alejo Carpentier, est une manière de revenir sur des mythes fondateurs liés à Haïti et, sans en faire son éloge, de sublimer le chaos haïtien et ses possibles.

Le *real maravilloso* (réel merveilleux) d'Alejo Carpentier a depuis longtemps fait place au « chaos merveilleux ». Frankétienne, avec ses ovnis littéraires et picturaux, crée un univers apocalyptique depuis une quarantaine d'années. Mario Benjamin, lui, habite le temps et apprivoise l'espace. Maksdens Denis, à travers ses sculptures-vidéos, poursuit sa réflexion sur la déferlante d'images propre à notre époque. Mais comment continuer à créer après une catastrophe comme le séisme et tous les drames du quotidien qui s'y ajoutent ? On aime à rappeler la « résilience » du peuple haïtien, mais si Haïti veut bien se prendre pour le Phénix qui renaît de ses cendres, elle doit compter avec le temps. Trop long hélas. Un an après le séisme, ce n'est que via des initiatives privées qu'elle commence à envisager l'avenir. Seuls l'imaginaire et la créativité, pour l'instant, permettent aux Haïtiens de se dépasser et de se reconstruire petit à petit.

Avant le séisme, Haïti n'était pas intégrée aux circuits officiels de l'art contemporain, aujourd'hui c'est encore plus complexe. L'effet du séisme rend compliqué toute tentative de rapport professionnel pour se complaire dans la solidarité et l'humanitaire. Cette exposition dépasse cette approche et mise sur ce royaume de la création comme la plus belle des cartes de visite du pays. En présentant au monde ses créateurs, Haïti espère transformer la charité qu'on lui propose en échange.

Malgré le grand écart entre les discours qui jurent qu'Haïti ne s'en sortira que par sa culture, et la réalité du budget qui lui est allouée, Haïti concentre une grande part des artistes et artisans de cette « nouvelle région du monde » qu'est la Caraïbe. Une friche qui a inspiré des ambassadeurs et penseurs illustres, tels Aimé Césaire, Maryse Condé, Edouard Glissant, Graham Greene. Bienvenue dans une Haïti debout. Une Haïti où la vie reprend ses droits.

**Giscard Bouchotte**  
Commissaire de l'exposition

# “HAITI KINGDOM OF THIS WORLD”

*The “Haiti, Kingdom of This World” exhibit came out of the need to survey contemporary creativity in Haiti, to bring to light the works of artists who, every day, question the chaos. They are visual artists, photographers, sculptors, painters, performers, video artists; they are the essential actors of their time. The exhibit is designed as a laboratory, and they are its custodians.*

*It presents mainly recent or previously unseen works, works commissioned of the artists specifically for the exhibit, thus demonstrating their creative vitality and, at the same time, raising questions for us about the difficulties these artists and their works face in moving about and dealing with the Caribbean and the rest of the world.*

*“Haiti, Kingdom of This World” seeks to go to the heart of the drama, to call into question the fatal nature of misery and offer another view of Haiti through the eyes of its creative spirits. The exhibit’s title, inspired by the novel by Alejo Carpentier, is a way of returning to the fundamental myths associated with Haiti and, without praising it, of sublimating Haiti’s chaos and its possibilities.*

*The real maravilloso (wondrous real) of Alejo Carpentier long ago gave way to the “wondrous chaos.” Frankétienne, with his literary and pictorial UFOs, has been creating an apocalyptic world for some forty years now. Mario Benjamin inhabits time and tames space. Through his video-sculptures, Maksdens Denis pursues his examination of the breaking waves of images that characterise our era. But how can one go on being creative after a disaster like the earthquake, and all the everyday dramas that are piled on top of it? We like to cite the “resilience” of the Haitian people, but if Haiti wants to be taken for the Phoenix arising out of its ashes, it must deal with time. Too long, alas. One year after the quake, it is only through private initiatives that it is starting to see its future. For the moment, only imagination and creativity enable Haitians to surpass themselves and rebuild little by little.*

*Before the earthquake, Haiti was not part of the official circuits of contemporary art; today the situation is even more complex. The quake’s effects complicate any attempt at professional relationships for basking in solidarity and humanitarianism. This exhibit goes beyond that approach and focuses on this kingdom of creation as the loveliest of the country’s calling cards. By presenting its creative spirits to the world, Haiti hopes to transform the charity that is offered to it into an exchange.*

*Despite the great gap between those who say that Haiti will come out of it through its culture and the reality of the budget allocated to it, Haiti accounts for many of the artists and artisans of this “new region of the world” that is the Caribbean. A wasteland that has inspired illustrious ambassadors and thinkers, like Aimé Césaire, Maryse Condé, Edouard Glissant and Graham Greene. Welcome to a Haiti that is standing up. A Haiti, where life is taking back its rights.*

**Giscard Bouchotte**  
Curator of the exhibition

# LES ARTISTES ET LEUR ŒUVRE / THE ARTISTS AND THEIR WORK

## Sergine André dit « Djinn »

**Née en 1969 à Verrettes, Haïti.  
Vit et travaille à Bruxelles.  
Born in 1969 in Verrettes, Haiti.  
Lives and works in Brussels.**

Après des études à l'École des Arts d'Ottawa, Sergine André, dit « Djinn », revient en Haïti où elle signe ses premières toiles. En 1997, elle participe à l'exposition « Les Femmes peintres d'Haïti » au musée National d'Haïti (Panthéon). En mai de la même année, elle expose, au côté de Pascale Monnin, à la Galerie Monnin à Pétion-Ville, en Haïti. Elle est invitée, d'avril à juin 1998, à l'École Nationale des Beaux Arts à Paris. Depuis 1996, elle ne cesse d'exposer dans son pays mais aussi en Europe et aux États-Unis.

*After her studies at the Ottawa School of Arts, Sergine André, known as "Djinn," returned to Haiti where she painted her first canvases. In 1997, she participated in the "Women Painters of Haiti" exhibit at the National Museum of Haiti (Panthéon). In May of that year, together with Pascale Monnin, she exhibited her work at the Galerie Monnin in Pétion-Ville, Haiti. She was invited to the École Nationale des Beaux Arts in Paris from April through June, 1998. Since 1996, she has continued to exhibit in her own country as well as in Europe and the United States.*

## Élodie Barthélemy

**Née en 1965 en Colombie.  
Born in Colombia in 1965.**

Après ses études en France, aux Beaux Arts de Paris, Élodie Barthélemy expose pour la première fois en Haïti alors qu'elle n'a que 20 ans. Pour « Haïti Royaume de ce monde », elle a réalisé une œuvre s'inspirant de différentes sources. Elle a fait se croiser l'ouvrage « Cent ans de solitude » de Gabriel García Márquez, les reportages des médias français sur le commerce alimentaire de galettes d'argiles, et les méthodes ancestrales de torchis. En résulte la création de galettes faites de paille, de chaux et de dents qui invitent à s'interroger sur la dette éternelle que nous aurons envers la terre.

*After studying in France at the Beaux Arts de Paris, Élodie Barthélemy exhibited for the first time in Haiti when she was just 20 years old. For "Haiti, Kingdom of This World," she created a work inspired by different sources. She blended Gabriel García Márquez's "One Hundred Years of Solitude," French media reports on mudcakes used as food, and ancestral methods of mixing clay and straw to make walls. The result is cakes made of straw, lime and teeth that invite us to consider the eternal debt we will have towards the earth.*

## Mario Benjamin

**Né en 1964 à Port-au-Prince, Haïti.  
Vit et travaille en Haïti.  
Born in Port-au-Prince, Haiti, in 1964.  
Lives and works in Haiti.**

Pionnier de l'art informel, des installations, des performances en Haïti, Mario Benjamin a habitué son public à être bousculé, parfois même jusqu'à la rupture. Les récentes expositions de Mario Benjamin s'adressent à l'espace. Il crée un environnement à taille humaine. L'art se rapproche du « sujet / spectateur » et cesse d'être objet. Il a été invité aux Biennales de São Paulo, Johannesburg, Saint-Domingue, La Havane. Il participe aussi à des expositions au MoCA (Museum of Contemporary Art) et au Brooklyn Museum à New York. Une des dernières créations en date de Mario Benjamin est son installation permanente, en mémoire des disparus du séisme, chez Digicel à Port-au-Prince.

*As a pioneer in informal art, installations and performances in Haiti, Mario Benjamin has accustomed his audience to being shaken up, sometimes to the breaking point. Mario Benjamin's recent shows have been directed at space. He creates an environment on a human scale. The art draws close to the "subject/spectator" and ceases to be an object. He was invited to the São Paulo, Johannesburg, Santo Domingo and Havana biennials. He also participated in shows at the MoCA (Museum of Contemporary Art) and the Brooklyn Museum in New York. One of Mario Benjamin's latest creations is his permanent installation, in memory of those who disappeared in the earthquake, at Digicel in Port-au-Prince.*

## Jean Hérard Céleur

**Né en 1966 à Port-au-Prince, Haïti.  
Vit et travaille à Port-au-Prince.  
Born in Port-au-Prince, Haiti, in 1966.  
Lives and works in Port-au-Prince.**

« Mon œuvre sculpturale est un collage qui traverse l'abstrait et le représentatif. Elle est un assemblage d'objets que je taille dans le bois, combinée avec des matériaux trouvés qui m'entourent comme des tubulures de moteurs, des téléviseurs, des pneus, des enjoliveurs, et du bois de construction rejeté. (...) Mon œuvre la plus récente, intitulée « Zonbi », inclut une série de sculptures. (...) Le vrai sens du terme « kreyol », en créole, indique tout simplement un individu qui est sous l'influence d'un autre. Dans le cas de cette série, je l'utilise comme représentation du point de vue commun que les grandes institutions artistiques ont des artistes des pays du Tiers-Monde (...) ».

*"My sculptural work is a collage that crosses through the abstract and the representative. It is an assemblage of objects that I cut in wood, combined with found materials that surround me, like engine tubing, television sets, tires, hubcaps, and rejected construction wood (...). My most recent work, entitled "Zonbi," includes a series of sculptures (...). The real meaning of the "kreyol" term, in Creole, simply means an individual who is under someone else's influence. In the case of this series, I use it to represent the common point of view that large artistic institutions have of the artists in Third World countries (...)."*

## Maksaens Denis

**Né en 1968 en Haïti.**  
**Vit et travaille à Dakar.**  
*Born in Haiti in 1968.*  
*Lives and works in Dakar, Senegal.*

Après des études en audiovisuel à Paris, Maksaens Denis intègre les collectifs « les Filtres Actifs » et « VJ Pirate » avec lesquels il réalise des performances vidéos dans le milieu underground parisien jusqu'en 2004. Il crée ensuite des sculptures-vidéos qu'il présente à travers le monde. Il participe, notamment, à la 51<sup>e</sup> Biennale de Venise, à « Landings » au Mexique en 2006, à « Infinite Island » au Brooklyn Museum, au « Forum AfricAmerica » en Haïti et à la « Biennale de Dakar » en 2010, où il remporte un prix de la Fondation Blachère.

*After audio-visual studies in Paris, Maksaens Denis joined the "Filtres Actifs" and "VJ Pirate" collectives, with which he did video performances in the Parisian underground milieu until 2004. He then created video sculptures which he has presented around the world. In particular, he participated in the 51st Venice Biennial, in "Landings" in Mexico in 2006, in "Infinite Island" at the Brooklyn Museum, in the "Forum AfricAmerica" in Haiti, and the Dakar Biennial in 2010, where he won a Fondation Blachère prize.*

## Edouard Duval-Carrié

**Né en 1954 en Haïti.**  
**Vit et travaille à Miami.**  
*Born in Haiti in 1954.*  
*Lives and works in Miami.*

Artiste reconnu et chanteur contemporain de la culture haïtienne et vaudou, Edouard Duval-Carrié s'est installé à Little Haïti, cœur du quartier haïtien de Miami. Son atelier, centre névralgique ouvert et généreux, autour duquel se sont développés l'Alliance et le Centre Culturel haïtiens, est un havre de création actif et foisonnant, laboratoire d'idées, de langues, de techniques artistiques, d'actions culturelles et humanitaires à destination de la communauté haïtienne. Au M.I.A.M, Musée international des arts modestes de Sète, un choix d'œuvres d'Edouard Duval-Carrié est présenté, des objets rituels vaudou, et de l'art populaire haïtien, font écho aux œuvres exposées dans « Global Caribbean ».

*A recognised artist and the bard of Haitian culture and voodoo, Edouard Duval-Carrié went to live in Little Haiti, the heart of Miami's Haitian quarter. His studio, an open and generous nerve centre, out of which the Haitian Alliance and Cultural Centre developed, is a haven of active and teeming creativity, a laboratory of ideas, languages, artistic techniques, cultural and humanitarian programmes for the Haitian community. At the M.I.A.M, the Musée International des Arts Modestes in Sète, a selection of Edouard Duval-Carrié's works is presented: voodoo ritual objects and Haitian folk art echo the works displayed in "Global Caribbean."*

## André Eugène

**Né en 1959 à Port-au-Prince, Haïti.**  
**Vit et travaille à Port-au-Prince.**  
*Born in Port-au-Prince, Haiti, in 1959.*  
*Lives and works in Port-au-Prince.*

André Eugène a travaillé comme maçon et influencé par l'énergie créative de son entourage, il a appris la sculpture traditionnelle sur bois. Inspiré par des artistes haïtiens comme Nasson, son travail est figuratif et imprégné d'une conception audacieuse de l'ironie, de la sexualité et de l'humour. Depuis 1998, il a participé à de nombreuses expositions collectives en Haïti, aux USA et en Europe. « C'est d'habitude toujours la bourgeoisie qui détient les galeries. Mais moi, je voulais en avoir une qui ne serait pas seulement une galerie, mais plutôt un musée. C'est la raison pour laquelle j'ai nommé *E Pluribus Unum Musée d'Art*, mon atelier et ma cour ».

*André Eugène has worked as a mason and influenced by the creative energy of his surroundings, he learned traditional wood sculpting. Inspired by Haitian artists like Nasson, his work is figurative and imbued with an audacious conception of irony, sexuality and humour. Since 1998 he has participated in many collective shows in Haiti, the USA and Europe. "Usually it's always the bourgeoisie who own galleries. But I'd like to have one that would not be just a gallery but more like a museum. That's the reason I named my studio and my followers E Pluribus Unum Art Museum."*

## Frankétienne

**Né le 12 avril 1936 en Haïti.**  
**Vit et travaille en Haïti.**  
*Born in Haiti on April 12, 1936.*  
*Lives and works in Haiti.*

Frankétienne est né, dit-il, « du viol d'une paysanne haïtienne de treize ans par un vieil industriel américain ». Enseignant, comédien, dramaturge, écrivain et peintre, Frankétienne est cofondateur, à la fin des années 1960, du mouvement Spiraliste, largement inspiré, entre autres, du nouveau roman français et de l'expérience joycienne. Il a notamment écrit *Ultravocal* (1972), *L'Oiseau schizophone* (1993) et *H'Éros-Chimères* (2002). Son travail sur le Spiralisme trouve écho dans le cycle infernal des malheurs d'Haïti. Il met en scène l'art du désastre « Foukifoura » ; il présente ses œuvres comme prémonitoires. La spirale c'est l'esthétique du chaos, de l'imprévisible, de l'inattendu, de la diversité...

*Frankétienne says he was born from the rape of a thirteen-year-old Haitian peasant girl by an old American industrialist. A teacher, actor, playwright, writer and painter, in the late 1960's Frankétienne co-founded the Spiralist movement, largely inspired by the new French novel and the Joycean experience, among other things. He wrote Ultravocal (1972), L'Oiseau schizophone (1993) and H'Éros-Chimères (2002). His work in Spiralism is echoed in the hellish cycle of Haiti's woes. He portrays the art of disaster – "Foukifoura"; he presents his works as premonitions. The spiral is the aesthetic of chaos, the unforeseeable, the unexpected, of diversity...*

## Guyodo

**Né en 1973 à Port-au-Prince, Haïti.  
Vit et travaille à Port-au-Prince.  
Born in Port-au-Prince, Haiti, in 1973.  
Lives and works in Port-au-Prince.**

Membre du groupe *Atis Rezistans*, Guyodo crée des sculptures à partir d'éléments de voitures, d'objets en métal ou en plastique ainsi que toutes sortes de déchets récupérés dans le quartier de la Grande Rue. Alors que sa mère le destinait à une carrière de mécanicien, il fut footballeur professionnel jusqu'à ses 25 ans. En 1989, Guyodo expose, pour la première fois, à Sent Kiltirel Afrika Amerika, à Port-au-Prince. En 2006, il fut l'un des artistes choisis par les commissaires du Musée International de l'Esclavage de Liverpool qui lui commandèrent une pièce monumentale (« Freedom Sculpture ») pour la commémoration du 200<sup>e</sup> anniversaire de l'abolition de l'esclavage.

*A member of the Atis Rezistans group, Guyodo creates sculptures from car parts, metal and plastic objects and all sorts of waste recovered from the Grande Rue neighbourhood. Although his mother wanted him to become a mechanic, he was a professional soccer player until he was 25. In 1989, Guyodo showed his work for the first time at Sent Kiltirel Afrika Amerika, in Port-au-Prince. In 2006, he was one of the artists selected by the commissioners of Liverpool's International Slavery Museum, who commissioned a monumental piece from him ("Freedom Sculpture") in commemoration of the 200th anniversary of the abolition of slavery.*

## Sébastien Jean

**Né en 1980 à Thomassin, Haïti.  
Vit et travaille en Haïti.  
Born in Thomassin, Haiti, in 1980.  
Lives and works in Haiti.**

Artiste, peintre et sculpteur autodidacte, Sébastien Jean a commencé à peindre et à dessiner dès l'âge de 13 ans. Sa première grande exposition a été organisée à l'Institut français d'Haïti, en décembre 2009, avec Mario Benjamin pour commissaire. En 2010, il bénéficie d'une bourse de Culturesfrance et est en résidence au couvent des Recollets à Paris. Il a participé à différentes expositions dont : « Arts America » à Miami en Floride, organisée par la galerie Marassa, « Saint-Soleil - Malraux » à Pétiion-Ville organisée par l'Institut français et l'Ambassade de France.

*A self-taught artist, painter and sculptor, Sébastien Jean began painting and drawing at age 13. His first large show was held at the Institut français of Haiti in December 2009, with Mario Benjamin as commissioner. In 2010 he received a Culturesfrance grant and is in residence at the Recollets Monastery in Paris. He has participated in various shows, including: "Arts America" in Miami, Florida, organised by Marassa Gallery, "Saint-Soleil - Malraux" in Pétiion-Ville organised by the Institut Français and the French Embassy.*

## Killy

**Né en 1966 à Giraudeau, banlieue de Pétiion-Ville, Haïti. Vit et travaille à Montréal.  
Born in Giraudeau, a suburb of Pétiion-Ville, Haiti, in 1966.  
Lives and works in Montreal.**

Killy a commencé à travailler comme artisan, puis il apprend la sculpture. En 2004, Killy émigre à Montréal, et il y produit, une imagerie baroque et expressive donnant des pièces d'une rare puissance. Il y poursuit une formation en gravure et lithographie jusqu'en octobre 2005, date à laquelle un grave accident de travail lui réduit l'usage de la main droite sans pour autant entamer son pouvoir créatif. L'exposition « Grandir et Mourir », organisée en février 2008 au Montréal Arts Interculturels (MAI) est sa première exposition individuelle au Québec. Il a soulevé l'intérêt du public et reçu l'aval de la critique montréalaise qui a vu en lui « un créateur impulsif ». En 2009, il présente des travaux à la galerie Monnin en Haïti.

*Killy began work as an artisan, and later he learned sculpture. In 2004 Killy emigrated to Montreal, and there he produced a baroque and expressive imagery that gave his pieces a rare power. He continued his training in engraving and lithography until October 2005, when a serious work accident reduced the use of his right hand, without however stymying his creative power. The "Grandir et Mourir" show, organised in February 2008 at Montréal Arts Interculturels (MAI) was his first one-man show in Quebec. He aroused the public's interest and received the stamp of approval of Montreal's critics, who saw in him an "impulsive creator." In 2009, he presented his works at the Monnin Gallery in Haiti.*

## Tessa Mars

**Née en 1985 à Port-au-Prince, Haïti.  
Vit et travaille à Pétiion-Ville, Haïti.  
Born in Port-au-Prince, Haiti, in 1985.  
Lives and works in Pétiion-Ville, Haiti.**

Après une formation universitaire en France, Tessa Mars revient en Haïti et travaille depuis à la Fondation AfricAméricA en tant qu'assistante coordinatrice de projets. La peinture est son médium favori et son travail s'articule autour de la notion d'identité. En 2008, elle expose au 5<sup>e</sup> Forum Transculturel de Port-au-Prince. « Tessa Price Mars est revenue au pays avec un bagage académique acquis dans un cadre nordique. Au contact des artistes populaires, autodidactes membres de la Fondation AfricAméricA, elle opère une remise en question de ses connaissances et développe une écriture picturale, déliée, ample, souvent violente. » Barbara Prézeau.

*After attending university in France, Tessa Mars returned to Haiti and worked for the Fondation AfricAméricA as assistant project coordinator. Paint is her preferred medium, and her work centres on the concept of identity. In 2008 she displayed her work at the 5th Transcultural Forum in Port-au-Prince. "Tessa Price Mars returned to her country with academic baggage acquired in a Nordic context. In contact with folk artists, self-taught members of the Fondation AfricAméricA, she questioned what she had learned and developed a pictorial style, free, broad and often violent." Barbara Prézeau.*

## Pascale Monnin

**Née en 1974 à Port-au-Prince, Haïti.  
Vit et travaille à Port-au-Prince.  
Born in Port-au-Prince, Haiti, in 1974.  
Lives and works in Port-au-Prince.**

Après un séjour en Europe, Pascale Monnin rejoint, en Haïti, son père et sa sœur avec lesquels elle reprend la galerie fondée par son aïeul. « Des sculptures de Nasson aux peintures de Zéphirin et Mario Benjamin, les Monnin fomentent l'une des plus riches collections d'art haïtien de ces cinquante dernières années. Pascale Monnin (...) n'a pas attendu que le pays soit relevé. Elle sait que les tableaux qu'elle montre participent au chantier en cours » (Arnaud Robert). Depuis 1992, les œuvres de Pascale Monnin sont exposées dans le monde entier (actuellement à Los Angeles).

*After a stint in Europe, Pascale Monnin returned to her father and sister in Haiti, and with them took over the gallery founded by her grandfather. "From sculptures by Nasson to paintings by Zéphirin and Mario Benjamin, the Monnins develop one of the richest collections of Haitian art in the last fifty years. Pascale Monnin (...) didn't wait for the country to get back on its feet. She knows that the paintings she exhibits contribute to the construction under way." (Arnaud Robert). Since 1992, Pascale Monnin's works have been shown worldwide (currently in Los Angeles).*

## Paskö

**Né en 1974 à Pétion-Ville, Haïti.  
Vit et travaille à Carcassonne, France,  
depuis 2004.  
Born in Pétion-Ville, Haiti, in 1974.  
Has lived and worked in Carcassonne,  
France, since 2004**

De 1994 à 1996, Paskö étudie le dessin et la peinture, aux ateliers d'art de l'école Sainte Trinité. Puis, il fréquente les ateliers de Tiga. En 2000, il prend part à l'atelier de linogravure à l'occasion du 1<sup>er</sup> Forum Multiculturel d'Art Contemporain, organisé par la Fondation AfricAméricA. En 2002, il travaille la céramique dans l'atelier de Lissa Jeannot. Il expose, pour la première fois, comme artiste invité, au Festival Saint-Soleil à Soissons-La-Montagne, en septembre 1996. Depuis, ses œuvres sont exposées en Haïti, à Cuba, en République Dominicaine, en France, au Canada, en Norvège et aux Etats-Unis.

*From 1994 to 1996, Paskö studied drawing and painting, at the art studios of Holy Trinity School. Then he frequented the studios of Tiga. In 2000, he took part in the linocut workshop of American, on the occasion of the first Forum Multiculturel d'Art Contemporain, organised by the Fondation AfricAméricA. In 2002, he worked on ceramics at Lissa Jeannot's studio. He exhibited his works for the first time as an invited artist at the Festival Saint-Soleil in Soissons-La-Montagne, in September 1996. Since then his work has been shown in Haiti, Cuba, the Dominican Republic, France, Canada, Norway and the United States.*

## Barbara Prézeau

**Née en 1965 à Port-au-Prince, Haïti.  
Vit et travaille à Port-au-Prince.  
Born in Port-au-Prince, Haiti, in 1965.  
Lives and works in Port-au-Prince.**

En 1985, Barbara Prézeau émigre au Canada puis vit successivement à Paris, à Dakar et à Port-au-Prince. Plasticienne, historienne d'art et commissaire d'exposition, elle crée la Fondation AfricAméricA en 1999, puis le Forum Multiculturel d'Art Contemporain en 2000 et le Centre Culturel AfricAméricA, en 2001. Après avoir exploré les possibilités de la peinture, de la sculpture, de l'installation et du design, elle s'est imposée sur la scène internationale en devenant la première artiste haïtienne à pratiquer le Land Art. En 1999, elle réalise « Choses ». En 2004, elle intervient dans les jardins de l'École des Beaux Arts de La Réunion avec « Signes, Mémoires » ; et en 2005, elle réalise « Soie, fleurs et mistral » à Marseille.

*In 1985, Barbara Prézeau emigrated to Canada and subsequently lived in Paris, Dakar and Port-au-Prince. A visual artist, art historian and exhibition commissioner, in 1999 she set up the Fondation AfricAméricA, then the Forum Multiculturel d'Art Contemporain in 2000 and the Centre Culturel AfricAméricA in 2001. After exploring the possibilities of painting, sculpture, installation and design, she made her name on the international scene by becoming the first female Haitian artist to practise Land Art. In 1999, she did "Choses." In 2004, she did a project in the gardens of the École des Beaux Arts of La Réunion with "Signes, Mémoires;" and in 2005, she did "Soie, fleurs et mistral" in Marseille.*

## Michelange Quay

**Né le 5 janvier 1974 aux Etats-Unis.  
Born January 5, 1974, in the United States.**

En 1994, Michelange Quay obtient sa licence de Cinéma à l'université de New York, ainsi que sa licence d'Anthropologie à l'université de Miami. Trois ans après, il est diplômé en réalisation à la prestigieuse Tisch School of the Arts. En 2002, il réside à Paris, à la Cinéfondation du Festival de Cannes où il commence l'écriture de son long métrage « Mange ceci est mon corps ». En 2004, il réalise « L'Évangile du cochon créole », un court métrage de 18 minutes qui a été présenté en compétition officielle du Festival de Cannes, en 2004. Il a d'ailleurs reçu le prix du meilleur court métrage aux festivals de Locarno, Stockholm, Milan, Rio de Janeiro, Sao Polo, Turin et au festival Tokyo Con Can Film.

*In 1994, Michelange Quay got his degree in Cinema from New York University, and a degree in anthropology from the University of Miami. Three years later he received a degree in film production from the prestigious Tisch School of the Arts. In 2002 he lived in Paris, at the Cinéfondation du Festival de Cannes where he began writing his full-length feature "Mange ceci est mon corps." In 2004 he made "L'Évangile du cochon créole," an 18-minute short that was presented in official competition at the Cannes Film Festival. He also received the prize for best short at the Lucarno, Stockholm, Milan, Rio de Janeiro, Sao Polo and Turin festivals and at the Tokyo Con Can Film festival.*



# ARTISTES

## Roberto Stephenson

**Né en 1964 à Rome, Italie.  
Vit et travaille en Haïti.  
Born in Rome, Italy, in 1964.  
Lives and works in Haiti.**

Né de père haïtien et de mère italienne, Roberto Stephenson a vécu à Rome, Aleppo, Amman, New York, Ahmedabad, Londres, et vit actuellement à Port-au-Prince en Haïti. Après des études d'ingénieur et de graphisme, il se dirige vers la photographie d'architecture. Ses photos ont été exposées lors de la Biennale de la Caraïbe de Santo-Domingo en 2001 où il a remporté la médaille d'or, en Martinique lors des Rencontres photographiques en Caraïbe (2001), à La Havane au 5<sup>e</sup> Salon international d'art numérique à Oslo, à la House of Art Museum en 2003 et lors des 5<sup>e</sup> Rencontres de la photographie africaine de Bamako où il a reçu le prix de la Communauté Européenne.

*The son of a Haitian father and an Italian mother, Roberto Stephenson has lived in Rome, Aleppo, Amman, New York, Ahmedabad and London and currently lives in Port-au-Prince, Haiti. After studying engineering and graphic design, he turned to architectural photography. His photos were shown at the Caribbean Biennial in Santo Domingo in 2001, where he won the gold medal, in Martinique at the Rencontres Photographiques en Caraïbe (2001), in Havana at the 5th International Digital Art Show, in Oslo at the House of Art Museum in 2003, and at the 5th Rencontres de la Photographie Africaine in Bamako, where he won the European Community prize.*

## Hervé Télémaque

**Né en 1937 en Haïti.  
Vit et travaille à Paris.  
Born in Haiti in 1937.  
Lives and works in Paris.**

Hervé Télémaque arrive à Paris en 1961, y fréquente les Surréalistes, sans adhérer formellement au groupe. Puis, il revient, au cours des années 80, à la peinture et au dessin. Depuis l'exposition « Fusain et marc de café - Deuil : le dessin, l'objet », à la galerie Louis Carré en 1994 (catalogue préfacé par Yves Michaud), Hervé Télémaque a exposé en 1995, à Paris, à la fondation Électricité de France. Après la double exposition à la Fiac, en 1996, suivent trois rétrospectives : d'abord à Johannesburg, « Electrical Workshop » au printemps 1997 puis à Valencia (Espagne) « IVAM » au printemps 1998 et au Centre d'art de Tanlay (Yonne) pendant l'été 1999. En 2003, la galerie Louis Carré présente, à la Fiac 2003, une exposition réunissant un ensemble d'œuvres majeures des années 60, intitulée « Paris 1961 ».

*Hervé Télémaque arrived in Paris in 1961, hanging out with the Surrealists but without actually joining the group. In the 1980's, he returned to painting and drawing. Since the "Fusain et marc de café-Deuil: le dessin, l'objet" show at the Galerie Louis Carré in 1994 (catalogue prefaced by Yves Michaud), Hervé Télémaque exhibited in 1995 in Paris at the Fondation Électricité de France. After two shows at FIAC in 1996, three retrospectives followed: first in Johannesburg, at the "Electrical Workshop" in spring, 1997, then in Valencia (Spain) at "IVAM" in spring, 1998, and at the Centre d'art in Tanlay (Yonne) during the summer of 1999. In 2003, Galerie Louis Carré presented a show at FIAC bringing together a set of major works from the 1960's entitled "Paris 1961."*

## LES ARTISTES ET LEUR ŒUVRE / THE ARTISTS AND THEIR WORK

Jean Hérard Céleur, *Plaisir sexuel*, 2009-2010  
Fer, caoutchouc, bois, 259 x 81 x 63,5 cm  
© Maksaens Denis



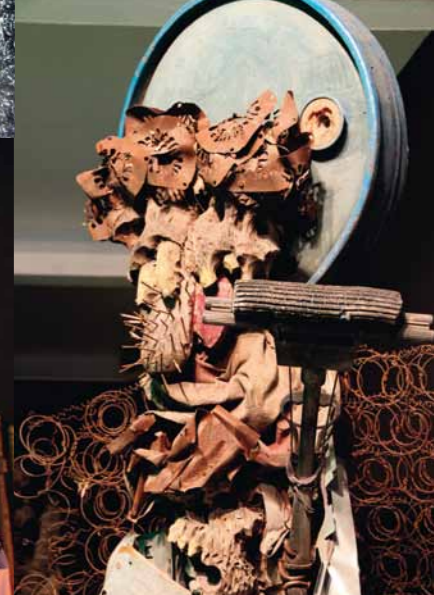
Mario Benjamin, *Makro*, 2011  
12 chaises en plexiglas et impression photographique  
Courtesy de l'artiste

Edouard Duval-Carrié, *La promenade du Grand Baron*, 2010  
Techniques mixtes sur aluminium,  
182 x 274 cm. Courtesy de l'artiste



Sergine André, *Gédé Gateway n°3*, 2011  
Installation  
Courtesy de l'artiste

Maksaens Denis, *Sans titre*, 2011  
Impression numérique, 102 x 168 cm sur  
cadre en métal 160 x 220 cm  
Courtesy de l'artiste



André Eugène, *Gran bwa*, 2005  
Fer, plastique, toile et bois,  
279 x 84 x 132 cm. © Maksaens Denis

# ARTISTES

## LES ARTISTES ET LEUR ŒUVRE / THE ARTISTS AND THEIR WORK

**Killy, *Croix des Bossales*, 2011**  
Monotypes sur papier et paillettes sur papier, sculptures en bois et mousse recyclés, dimensions variables. Courtesy de l'artiste



**Elodie Barthélemy, *Terre nourricière*, 2011**  
Installation, techniques mixtes : argile, sable, paille, 214 x 140 cm (Détail)  
© Laura Morsch



**Hervé Télémaque, *Quel tableau (Baby doc !)*, 1975**  
Sérigraphie sur toile, 100 x 81 cm  
Courtesy de l'artiste



**Tessa Mars, *Vote/Voye?*, 2011**  
Diptyque, technique mixte sur contreplaqué, 2 x 1,22 x 2,4 cm  
Courtesy de l'artiste



**Pascale Monnin, *L'ange Sacriifié*, 2011**  
Techniques mixtes, dimensions variables  
© Paolo Woods



**Sébastien Jean, *"Gestes de courage malgré tout", Ignorance et Tourmente*, toile d'un polyptique de 4 pièces, 2011**  
Noir de fumée et acrylique sur toile, 127 x 214 cm  
© Laura Morsch



**Guyodo, *Chaise roulante kokobé*, 2011**  
Métal, plastique, 188 x 81 x 162,5 cm  
© Maksaens Denis



**Frankétienne, *Sans titre*, 2011**  
Techniques mixtes sur toile, 91 x 152 cm  
Courtesy de l'artiste



**Paskö, *Sans titre*, 2010**  
Acrylique sur toile, 140,5 x 141,5 cm  
© Laura Morsch



**Michelange Quay, *Mange ceci est mon corps*, 2008**  
Extrait



**Barbara Prézeau, *Deuil / Mourning*, 2010**  
Vidéo, 10'  
Courtesy de l'artiste

**Roberto Stephenson, *Sans titre, Haiti, The Earthquake City*, 2010**  
Photographie couleur, numérique, 60 x 90 cm  
Courtesy de l'artiste

# “DEATH AND FERTILITY”

Jean Claude Saintilus,  
*Gran Brijit*, 2010  
170 x 70 x 70 cm, Crânes, poupées,  
cheveux, parapluie et divers métaux  
Courtesy de The Island  
© Leah Gordon



André Eugène, *Bawon* (détail)  
70 x 45 x 35 cm, Bois, métal,  
étain, clous, billes.  
Courtesy de The Island  
© Daniele Geminiani



L'exposition « Death and Fertility » présente des œuvres de trois artistes de Port-au-Prince appartenant à *Atis Rezistans*, collectif de sculpteurs du quartier de la Grande Rue. Créé au milieu des années 1990, ce groupe mène ses activités dans un quartier populaire de la capitale haïtienne.

« Cette communauté d'art, issue des quartiers défavorisés de Port-au-Prince, en Haïti, est la plus récente de ces dix dernières années. Les « Sculpteurs de la Grande Rue » produisent un art qui reflète le côté Gibsonesque, Lo-Sci-Fi, dystopien de leur société, leur culture et leur religion et qui a projeté l'art haïtien dans le XXI<sup>e</sup> siècle. Jean Hérard Céleur et André Eugène sont au cœur de ce mouvement avec huit autres jeunes artistes - sculpteurs. Leur travail a ouvert de nouvelles perspectives - déjà initiées par le centre d'Art dans les années 50' - de création pour l'art haïtien inspiré de la tradition vaudou. Leurs montages impressionnants, constitués de divers matériaux tels que des entrailles d'ordinateurs, des moteurs, des téléviseurs, des débris, des crânes, du bois recyclé transforment les débris d'une économie défaillante en des symboles déroutants et post-apocalyptiques ». L. Gordon

L'exposition « Death and Fertility » tourne autour des Gédé, la famille d'esprits qui dans la religion vaudou représente à la fois la mort et la fertilité. Le thème des Gédé permet aux artistes de mettre en lumière leurs réflexions sur ces deux pôles opposés de la vie. Les éléments qui évoquent la mort et la sexualité reflètent la complexité de la tradition vaudou. Les travaux présentés invitent à mieux connaître les Gédé, par le biais d'une approche complexe mais passionnante.

Les Gédé, signifiant « les gardiens de la mort » en créole, sont des esprits majeurs. « Ce sont des esprits tapageurs et brûlants de désirs, saupoudrant leurs conversations de blasphèmes et d'insinuations sexuelles.



Jean Hérard Céleur  
*The Horsemen of the Apocalypse*, 2010  
150 x 220 x 130 cm, Crânes, châssis de motos, métal, bois  
Courtesy d'une collection privée

La culture haïtienne est généralement très conservatrice et ne cautionne pas de telles attitudes. Mais, les Gédé sont des esprits et peuvent donc commettre ces transgressions sociales en toute impunité. Ils n'ont pas recouru aux blasphèmes de manière abusive mais préfèrent faire rire le public de leurs comportements excessifs. Les Gédé sont généralement des hommes louant les mérites de chansons bruyantes et des danses enthousiastes. Ce sont des ancêtres qui comblent le vide entre la Guinée (Afrique) et Haïti. Les noms des Gédé se terminent souvent par La Croix en l'honneur de l'emblème du Baron et de Maman Brigitte qui récupèrent les âmes des ancêtres et les transforment en esprits. Les Gédé dansent de façon suggestive (bien que cela soit sans désir - paradoxalement, les Gédé représentent à la fois l'érotisme et la mort), se nourrissent des esprits forts et se comportent outrageusement... »

L'exposition « Death and Fertility » se tiendra dans deux conteneurs maritimes placés perpendiculairement l'un par rapport à l'autre de façon à former un T. Le rouge et le bleu, qui sont les couleurs classiques des conteneurs que l'on trouve généralement dans le commerce, font référence au drapeau haïtien. Cette structure temporaire conçue à partir de conteneurs maritimes, vise à rappeler les réalités sociales, nationales, culturelles et économiques d'Haïti, dont l'histoire a été marquée par le commerce international et l'exploitation. Cet élément renvoie également au fait que les artistes participant à ce projet sont issus d'un quartier très pauvre de Port-au-Prince situé à proximité de la mer et du port.

L'exposition « Death and Fertility » a été développée en collaboration avec la photographe et commissaire Leah Gordon et a été conceptualisée par des experts et auteurs issus de divers milieux et disciplines.

*The exhibition "Death and Fertility" will present the works of three artists from Port-au-Prince, who are a part of Atis Rezistans, the artistic collective from the Grand Rue neighbourhood. The group, started in the mid-nineties, is based in a popular neighbourhood in the Haitian capital.*

*"This is the newest art community to have emerged in the last ten years in a downtown slum neighborhood of Port-au-Prince, Haiti. The 'Grand Rue Sculptors' have produced art that reflects a heightened, Gibsonesque, Lo-Sci-Fi, dystopian view of their society, culture and religion, and have dragged Haitian art into the 21st century. Jean Hérard Céleur and André Eugène are at the core of the movement, which contains seven or eight other younger artists, all producing powerful sculptural works. Their work has opened entirely new vistas into the creative possibilities of the Vodou-inspired arts of Haiti. Their muscular sculptural collages of engine manifolds, computer entrails, TV sets, medical debris, skulls and discarded lumber transforms the detritus of a failing economy into deranged, post-apocalyptic totems". L. Gordon*

*"Death and Fertility" will focus on Gédé, the family of spirits, which in the Vodou religion, embody both death and fertility. The focus on Gédé was a curatorial choice, which intends to highlight the artists' meditation on the extremes of life and the elements in their work, which allude to death and sexuality, reflecting the complexity of Vodou. The show will allow for a complex, yet engaging approach to understanding Gédé.*

*Gédé, meaning "Guardian of the dead", is one of the major spirits in the Vodou religion. «Gédé are often quite rowdy and raunchy, sprinkling their conversation with profanities and sexual innuendo. Haitian culture is generally very conservative and does not normally reward such behaviors, but the Gédé can commit such social transgressions with impunity - being dead, they are beyond punishment, and they feel that shocking people is perfectly reasonable.*

# DEATH AND

# FERTILITY

# LES ARTISTES / THE ARTISTS

# ARTISTES

*They typically do not use profanity in an abusive manner, but prefer to make people laugh at their over-the-top behavior. Predominantly male, and praised with raucous songs and enthusiastic dances, the Gédé are the ancestors who bridge the gap between Guinea (Africa) and the living of Haiti. Many of Gédé's names all end in La Croix in honor of Baron and Maman Brigitte who reclaim the souls of the ancestors and make them into spirits; both Baron and Maman Brigitte's symbol is the cross. «Vodouisants possessed by the Gede often dance suggestively (though without desire - it is a paradox that the Gede represent both eroticism and death), drink strong spirits, and behave outrageously...»*

*The exhibition "Death and Fertility", will be made from two maritime freight containers, placed perpendicularly to each other to form a tau cross. By choosing two standard colours, red and blue, in which commercially available containers come most of time, the pavilion will make a reference to the Haitian flag.*

*Setting up an outdoor pavilion in a temporary structure such as sea freight containers relates to the social, national, cultural and economic issues apparent in Haiti, whose historical background has been marked by international trade and exploitation. It also reminds the fact that the artists involved in this project come from a very poor district of Port-au-Prince which is situated close to the sea and port.*

*"Death and Fertility", has been developed in collaboration with British photographer and curator Leah Gordon, and is contextualised by scholars and writers from various backgrounds and disciplines.*

## Jean Hérard Céleur

Jean Hérard Céleur a été initié à la sculpture par son frère. Ses premières créations étaient basées sur la sculpture traditionnelle, mais son travail est devenu peu à peu plus subjectif. L'œuvre la plus puissante qu'il ait réalisée à ce jour fait partie de la collection permanente du *Frost Art Museum*. Cette pièce, qui représente les cavaliers de l'Apocalypse, est composée de trois crânes couronnant trois objets équins squelettiques exécutés à partir de châssis de motos. La figure centrale est dotée d'un phallus taillé dans le bois massif. L'aspect menaçant, le sentiment de colère et la sexualité sombre qui se dégagent de cette œuvre évoquent trois fléaux tragiques : le sida, l'oppression politique et la pauvreté. « Mon travail, marqué par des considérations sociales et intellectuelles, illustre les attentes du peuple et leur aspiration au changement. Je côtoie la pauvreté quotidiennement et cette réalité nourrit mon travail en permanence ».

*Jean Hérard Céleur was trained as a sculptor by his brother. At first, he was involved in more traditional sculpture but gradually his work became more subjective. His most powerful piece to date is in the permanent collection of the Frost Art Museum. The work evokes the horsemen of the Apocalypse, three skulls crown three skeletal equine contraptions made from motor-bike chassis, the central figure thrusting a massive thick wooden carved phallus. The piece is bristling with menace, anger and a dark sexuality evoking the triple tragedies of AIDS, political oppression and poverty. "My work has social aspects, intellectual aspects and represents the people's demands for change. I live in the reality that deals with poverty everyday which informs my work all the time".*

## André Eugène

André Eugène débute sa vie professionnelle en tant que constructeur immobilier. Influencé par le climat artistique de son quartier, il décide de s'initier à la sculpture sur bois traditionnelle. « Il se passait toujours quelque chose dans mon quartier, les gens faisaient de la musique, il y avait de nombreux sculpteurs et le vaudou était partout. C'est ce qui m'a incité à devenir artiste ». Le travail d'André Eugène s'inspire d'artistes haïtiens contemporains comme Nasson. André Eugène a intégré les effigies fétiches vaudou dans une vision apocalyptique futuriste de MTV. Ses œuvres, dans lesquelles les têtes sont représentées par des crânes humains, sont majoritairement figuratives et empreintes d'ironie, de sexualité et d'humour. « Les galeries appartiennent presque toujours à des gens de la classe bourgeoise. Je voulais posséder une galerie qui soit en même temps un musée. C'est pourquoi j'ai appelé mon atelier *Musée d'Art E Pluribus Unum* ».

*André Eugène started out as a house builder, but influenced by the creative energy of his neighbourhood he started to learn traditional sculpting in wood. "There was always something happening in our neighbourhood with music, many sculptors and Vodou all around. This made me begin the life of an artist". André Eugène's work became increasingly influenced by contemporary Haitian artists such as Nasson. André Eugène fused the fetish effigy with an apocalyptic MTV futuristic vision. Much of his work is figurative using human skulls for heads and imbued with a bold sense of irony, sexuality and humour. "It's usually always the bourgeoisie who own the galleries. But I wanted to have a gallery, not only a gallery, but it must be a museum. This is the reason why I have given the name 'E Pluribus Unum' Musée d'Art to my studio and yard."*

## Jean Claude Saintilus

Jean Claude Saintilus a commencé à travailler avec André Eugène au milieu des années 90 et a rejoint le groupe *Atis Rezistans* en 2002. Ses travaux sont essentiellement figuratifs et s'inspirent de la tradition Vaudou. Dans son atelier figure une incroyable structure dédiée aux Gédé, une installation d'art qui fait également office d'autel. Il efface ainsi les frontières existant entre la religion et l'art et affirme que les esprits constituent sa principale source d'inspiration. « Dans ma famille, tout le monde est mystique. J'ai expliqué aux esprits que je n'arrivai pas à être créatif en passant par mon propre esprit. Ils m'ont conseillé de créer des œuvres mystiques afin de mieux comprendre le monde spirituel. Le monde spirituel est la vérité absolue. Il existe, alors je l'aime ».

*Jean Claude Saintilus started working with André Eugène in the mid 1990's and with Atis Rezistans in 2002. Most of his work is figurative and Vodou-laden. He has created an incredible structure dedicated to Gédé in his yard, which is half altar and part art installation. He represents the strongest blurring of boundaries between religion and art, citing the spirits as his biggest influence and inspiration. "My whole family is mystical. I asked the spirits that I could do work with my mind and be creative. They told me to do work that is mystic and so I can better understand the mystic. The mystic is an absolute truth. It exists, so therefore, I love it."*

# LES OPÉRATEURS DU PAVILLON D'HAÏTI /

## Ministère de la Culture et de la Communication d'Haïti Service Culturel de l'Ambassade d'Haïti en France

Malgré sa jeunesse et ses manques de moyens financiers, le ministère de la Culture et de la Communication de la République d'Haïti a ébauché une politique volontariste axée sur le développement socio-économique, sur la valorisation des traditions (carnavals, festivals) et du patrimoine immatériel. Depuis le séisme, il a fait un énorme effort de communication et essaie d'appuyer les artistes pour une meilleure visibilité à l'extérieur du pays.

Le Service culturel de l'ambassade d'Haïti en France travaille en étroite collaboration avec le ministère de la Culture et de la Communication de son pays.

Depuis 2009, le rôle et les actions du Service culturel de l'Ambassade d'Haïti en France ont été renforcés et se traduisent ainsi : faire connaître en Europe et en France la culture haïtienne, soutenir la professionnalisation des artistes et des opérateurs culturels, renforcer les liens avec la communauté haïtienne, participer à la réhabilitation de l'image d'Haïti et enfin soutenir les actions de reconstruction.

Poursuivant ces objectifs, le Service culturel organise régulièrement des soirées culturelles, développe des partenariats avec des festivals et des organisateurs d'expositions, initie un projet de monographies de plasticiens haïtiens, coordonne une journée sur les initiatives haïtiennes. En partenariat avec les associations *Haïti Patrimoine* et le collectif *2004 Images*, le Service culturel relance le projet de création d'un centre culturel et scientifique dédié à la culture haïtienne en Europe.

En réunissant dans le premier pavillon haïtien deux expositions « Haïti, royaume de ce monde » et « Death and Fertility », le ministère haïtien de la Culture et de la Communication et le Service culturel de l'Ambassade d'Haïti en France suscitent la première participation nationale d'Haïti à la 54<sup>e</sup> Biennale de Venise.

### LES ACTIONS DU SERVICE CULTUREL : Information, coordination, promotion

Chaque mois, le Service culturel organise des rencontres au Musée du Montparnasse, au New Morning et au Lavoisier Moderne Parisien autour d'écrivains, de réalisateurs, de musiciens, de plasticiens, d'opérateurs culturels... Des partenariats ont été noués avec le festival littéraire *America*, le festival pluridisciplinaire *Vibrations Caraïbes*, la manifestation *Cité philo* à Lille, avec la Mairie de Dreux pour l'exposition *L'art contre l'oubli...*

Assumant un rôle de coordonnateur des actions culturelles haïtiennes en Europe, le Service culturel informe les missions diplomatiques haïtiennes (Allemagne, Belgique, Espagne, Italie, Suisse, Vatican) sur la présence des artistes haïtiens en Europe, sur les productions en cours, les recherches de diffusion et de financements.

### Aide à la professionnalisation des artistes et opérateurs culturels

Favorisant les échanges, le Service culturel suscite des partenariats avec les structures, notamment avec le ministère français de la Culture et de la Communication et l'Institut français. Il assure le suivi des résidences de création artistique et des formations d'artistes et d'opérateurs haïtiens en France. Il soutient, entre autres, la production de la pièce de théâtre *Girouette et pisse vinaigre* d'Alain Blondel et Syto Cavé.

### Un renforcement des liens avec la communauté haïtienne

En collaboration avec les associations franco-haïtiennes, le Service culturel a organisé le colloque *Haïti des initiatives* réunissant des porteurs de projets haïtiens à La Villette. Des partenariats ont été développés avec la Pafha (Plateforme d'associations franco-haïtiennes) pour sa journée d'information 2010.

### Un soutien aux actions de reconstruction d'Haïti

Au sein du comité de pilotage institutionnel créé après le séisme pour les actions de reconstruction culturelle, le Service culturel assure un rôle de coordonnateur et de conseil pour l'élaboration de la nouvelle coopération culturelle signée entre la France et Haïti. Sa participation est active dans la définition et l'organisation des actions de reconstruction du patrimoine haïtien en collaboration étroite avec la Direction du patrimoine du ministère français de la Culture et de la Communication (bourses de formations en restauration, en patrimoine, en muséographie). Afin de préserver et de diffuser la mémoire de ce patrimoine, le Service culturel développe un projet d'édition de monographies d'artistes haïtiens. Pour soutenir les artistes après le séisme, il est partenaire de la vente aux enchères *Haïti action artistes*, du concert *Haïti debout* au Palais des Congrès (Paris).

### SERVICE CULTUREL DE L'AMBASSADE D'HAÏTI EN FRANCE

35 avenue de Villiers  
75017 Paris  
serviceculturel.haiti.fr@gmail.com

**Régine Estimé**, Ministre conseiller, chargée  
des affaires culturelles

# THE OPERATORS OF THE HAITIAN PAVILION

LES OPÉRATEURS DU PAVILLON D'HAÏTI /  
THE OPERATORS OF THE HAITIAN PAVILION

## Ministère de la Culture et de la Communication d'Haïti Service Culturel de l'Ambassade d'Haïti en France

Despite its youth and lack of resources, the Ministry for Culture and Communications of the Republic of Haiti has undertaken a voluntarist policy focussed on social and economic development, appreciating traditions (carnivals, festivals) and intangible heritage. Since the earthquake it has made huge communication efforts and seeks to support artists and increase their visibility outside the country.

The cultural service of the Embassy of Haiti in France works in close cooperation with the Ministry for Culture and Communication in its country.

Since 2009, the role and actions of the cultural service of the Embassy of Haiti in France have been strengthened and taken the following form: disseminating Haitian culture in France and Europe, supporting the professionalization of artists and cultural players, strengthening links with the Haitian community, participating in the rehabilitation of Haiti's image and finally supporting reconstruction actions.

In pursuing these objectives, the cultural service organises regular cultural evenings, developing partnerships with festivals and organisers of exhibitions, beginning a project to showcase monographs on Haitian plastic artists and coordinating a conference on Haitian initiatives. In partnership with the associations Haïti Patrimoine and the collective 2004 Images, the cultural service is relaunching the project to create a cultural and scientific centre dedicated to Haitian culture in Europe.

By bringing together in the first Haitian pavilion two exhibitions – "Haïti, royaume de ce monde" and "Death and Fertility", the Haitian Minister for Culture and Communication and the Cultural Service of the Embassy of Haiti in France have brought about Haiti's first national participation in the 54th Venice Biennial.

### **THE ACTIONS OF THE CULTURAL SERVICE: Information, coordination, promotion**

Each month the cultural service organises meetings in Montparnasse museum, the New Morning and the Lavoir Moderne Parisien, involving writers, directors, musicians, plastic artists, cultural players...Partnerships have been developed with the literary festival America, the cross- discipline festival Vibrations Caraïbes, the Cité philo event in Lille, and with Dreux City Hall for the exhibition L'art contre l'oubli...

Assuming a role of coordinator of Haitian cultural actions in Europe, the cultural service informs Haitian diplomatic missions (Germany, Belgium, Spain, Italy, Switzerland, and the Vatican) about the presence of Haitian artists in Europe, of current productions and dissemination and financing work.

### **Assistance with the professionalization of artists and cultural players**

Favouring cultural exchanges, the cultural service encourages partnerships with structures, in particular with the French Ministry of Culture and Communication and the Institut français. It monitors artists in residence and the training of Haitian artists and cultural players in France. Among others it has supported the production of the play Girouette et pisse vinaigre by Alain Blondel and Syto Cavé.

### **Strengthening links with the Haitian community**

In cooperation with Franco-Haitian associations, the cultural service has organised the talk "Haïti des initiatives", bringing together backers of Haitian projects in La Villette. Partnerships have been forged with the Pafha (Platform of Franco-Haitian associations) for its 2010 day conference.

### **Support for Haitian reconstruction**

Within an institutional steering committee created after the earthquake for cultural reconstruction actions, the cultural service plays the role of coordinator and consultant for the development of the new cultural cooperation agreement signed between France and Haiti. It participates actively in the definition and organisation of actions aimed at rebuilding Haitian heritage in close cooperation with the Heritage department of the French Ministry of Culture and Communication (training scholarships in restoration, heritage, museography). In order to preserve and disseminate the memory of this heritage, the cultural service has developed a project to publish monographs on Haitian artists. To support artists after the earthquake, it participated in the Haïti action artiste auction, and the Haïti debut concert at the Palais des Congrès (Paris).

### **SERVICE CULTUREL DE L'AMBASSADE D'HAÏTI EN FRANCE**

35 avenue de Villiers  
75017 Paris  
serviceculturel.haiti.fr@gmail.com

**Régine Estimé**, Minister Counsellor, cultural  
chargée d'affaires

### Institut français

L'Institut français est l'opérateur du ministère des Affaires étrangères et européennes pour l'action culturelle extérieure de la France. Sous la forme d'un EPIC, il se substitue à l'association Cultures-france bénéficiant d'un périmètre d'action élargi et des moyens renforcés.

Présidé par Xavier Darcos, entouré de Sylviane Tarsot-Gillery, directrice générale déléguée, et de Laurence Auer, secrétaire générale, l'Institut français travaille en étroite relation avec le réseau culturel français à l'étranger constitué de plus de 150 Instituts français et près de 1 000 Alliances françaises dans le monde.

En créant l'Institut français, le gouvernement a en effet souhaité confier à une même agence la promotion de l'action culturelle extérieure de la France en matière d'échanges artistiques – spectacle vivant, arts visuels, architecture –, de diffusion dans le monde du livre, du cinéma, de la langue française, des savoirs et des idées. À ce titre, il développe un nouveau programme de diffusion de la culture scientifique.

L'Institut français poursuit les missions d'accueil en France des cultures étrangères, à travers l'organisation de « saisons » ou festivals et de coopération avec les pays du sud. Il développe un programme de résidences internationales en France comme à l'étranger. Il assure également de nouvelles missions de formation et professionnalisation des agents du réseau culturel français à l'étranger.

Depuis le séisme qui a touché Haïti en 2010, l'Institut français a mis en œuvre des actions de solidarité en faveur des artistes et des opérateurs culturels privés haïtiens, sous la forme d'appuis à la création, l'organisation de résidences de créations ou l'édition de textes, notamment. En 2011, Haïti était l'invité d'honneur de l'Institut français au Salon du Livre de Paris.

#### **INSTITUT FRANÇAIS**

1, bis avenue de Villars  
75007 Paris  
www.institutfrancais.com

**Xavier Darcos**, Président  
**Sylviane Tarsot-Gillery**, Directrice générale déléguée  
**Laurence Auer**, Secrétaire générale

#### **DÉPARTEMENT DES ÉCHANGES ET COOPÉRATIONS ARTISTIQUES**

**Laurent Maillaud**, Directeur  
**Alain Reinaudo**, Conseiller pour les Arts visuels et l'Architecture, Directeur adjoint  
**Lucie Touya**, Chargée de mission pour les arts visuels, assistée de **Mathilde Flinois**

#### **DÉPARTEMENT COMMUNICATION ET NOUVEAUX MEDIA**

**Catherine Briat**, Directrice  
**Marie-Ange Munoz**, Attachée de presse, assistée de **Laurène Galland**

### Institut français

*The Institut français is the Ministry of Foreign and European Affairs' operator for cultural activities outside of France. As a public industrial and commercial institution, it replaces the Culturesfrance association, with an expanded range of action and improved resources.*

*Headed by Xavier Darcos, who is assisted by Sylviane Tarsot-Gillery, deputy managing director, and Laurence Auer, secretary general, the Institut français works in close contact with the French cultural network abroad, which consists of more than 150 Instituts français and nearly 1,000 Alliances Françaises worldwide. The process of connecting the cultural facilities of a dozen diplomatic missions to the Institut français has been going on since January on an experimental basis.*

*By establishing the Institut français, the government in effect wanted to put a single agency in charge of promoting cultural action outside France, through artistic exchanges – live shows, visual arts, architecture – dissemination in books, the cinema, the French language, knowledge and ideas. As such, it is developing a new programme for the dissemination of scientific culture.*

*The Institut français seeks to welcome foreign cultures into France by organising "seasons" or festivals and cooperating with the countries of the South, in particular by managing the Fonds Sud Cinéma, a system for supporting the cinema of the South, in partnership with the Centre national du cinéma et de l'image animée. It is developing a programme of international residencies in France and abroad. It also helps train and professionalise agents in the French cultural network abroad.*

*Since the earthquake hit Haiti in 2010, the Institut français has implemented solidarity projects on behalf of private Haitian artists and cultural operators, in the form of support for artistic creativity, organising artists' residences, and supporting the publishing of texts in particular. In 2011, Haiti was the Institut français's guest of honour at the Paris Book Show.*

#### **INSTITUT FRANÇAIS**

1, bis avenue de Villars  
75007 Paris  
www.institutfrancais.com

**Xavier Darcos**, President  
**Sylviane Tarsot-Gillery**, Executive Director  
**Laurence Auer**, General Secretary

#### **DEPARTMENT OF ARTISTIC EXCHANGES AND COOPERATION (DECA)**

**Laurent Maillaud**, Director  
**Alain Reinaudo**, Advisor for the Visual Arts and Architecture, Deputy Director  
**Lucie Touya**, Officer for Visual Arts assisted by **Mathilde Flinois**

#### **COMMUNICATION DEPARTMENT**

**Catherine Briat**, Director  
**Marie-Ange Munoz**, Press Attaché assisted by **Laurène Galland**

## Fonds de dotation agnès b.

Créé à titre privé par agnès b., en juin 2009, dans la continuité de ses engagements de toujours, le Fonds de dotation agnès b. développe une politique de mécénat originale en soutenant et en accompagnant de manière ponctuelle ou permanente, des projets, des associations, des personnes, dans les arts, la création et la pensée, dans le champ des solidarités et dans le domaine de l'environnement. Pour l'art et la création, toutes les disciplines sont concernées : les arts plastiques et graphiques, la littérature, le cinéma, la musique. Les actions menées touchent, tout aussi bien, le soutien à des artistes qu'à des lieux de diffusion atypiques, ou encore l'accompagnement de projets hors-normes.

Le Fonds de dotation organise des expositions - à la Galerie du Jour et hors les murs - des manifestations et édite des ouvrages. Il a repris l'édition et la diffusion du Point d'Ironie (dernier en date, le n°51 par Dayanita Singh). Ce journal d'art a été créé à l'initiative d'agnès b., Christian Boltanski, et Hans-Ulrich Obrist. Chaque numéro est une carte blanche confiée à un artiste et est diffusé selon le mode de la dispersion à cent mille exemplaires dans le monde.

Enfin, les actions de solidarité, au-delà de l'engagement d'agnès b. dans la lutte contre le Sida, pour le droit au logement, pour l'accès à l'éducation, à la santé, et à l'eau, s'en trouvent renforcées. Dans le domaine de la préservation de l'environnement, le Fonds de dotation soutient et accompagne le voilier Tara dans ses expéditions scientifiques. La dernière en date, Tara Océans, expédition internationale sur trois ans et dans tous les océans du monde, s'achèvera en 2012.

En projet, la création d'un espace public, lieu qui sera consacré à toutes les formes d'art et de création, ainsi qu'à la conservation et la diffusion de la collection d'art d'agnès b.

### FONDS DE DOTATION AGNÈS B.

12 rue Dieu  
75010 Paris  
France

**agnès b.**, Présidente

**Christopher Yggdre**, Secrétaire Général  
christopher.yggdre@agnesb.fr

## Fonds de dotation agnès b.

*Established privately by agnès b., the agnès b. Endowment Fund, in keeping with its longstanding commitments, pursues a policy of original sponsorship by supporting, permanently or occasionally, projects, associations and individuals in the arts, artistic creation and thinking, in the area of solidarity, and in the environment. For art and artistic creation, all disciplines are involved: the visual and graphic arts, literature, cinema, music. The projects carried out involve both support for artists and for atypical targets, and support for unusual projects.*

*The Endowment Fund holds shows at the Galerie du Jour and outside events and publishes works. It resumed the publication and distribution of Point d'Ironie (the latest: no. 51 by Dayanita Singh). This art journal was created at the initiative of agnès b., Christian Boltanski and Hans-Ulrich Obrist. Each issue gives an artist free hand; 100,000 copies are distributed worldwide, depending on the method used.*

*Finally, beyond agnès b.'s commitment, solidarity projects are strengthened in the fight against AIDS, for housing rights, for access to education, health and water. In the area of environmental protection, the Endowment Fund supports the sailing ship Tara in its scientific expeditions. The most recent, Tara Océans, a three-year international expedition in all the world's oceans, will end in 2012.*

*In the works is the creation of a public space, a place that will be dedicated to all forms of art and creativity, and to the conservation and dissemination of agnès b.'s art collection.*

### ENDOWMENT FUND AGNÈS B.

12 rue Dieu  
75010 Paris  
France

**agnès b.**, President

**Christopher Yggdre**, General Secretary  
christopher.yggdre@agnesb.fr



# OPERATEURS

# INFORMATIONS PRATIQUES / PRACTICAL INFORMATION

## The Island

The Island est une association à but non lucratif, fondée en Italie, gérée par un groupe d'artistes basés à London East End. Elle encourage les collaborations artistiques et les échanges entre artistes provenant de lieux géographiques, d'environnements et de milieux sociaux très divers. The Island crée des réseaux, favorise la mise en place d'événements artistiques variés, comme l'organisation d'expositions fixes et itinérantes, et accueille d'autres invités dans le cadre de son programme de résidence d'artistes.

The Island développe actuellement *24 Month Meditation*, une biennale nomade qui durera deux ans, dédiée à la méditation et à l'état de trans. Les artistes impliqués dans ce projet sont : André Eugène, Jean Hérard Céleur, Daniele Geminiani, Naomi Rincón Gallardo, Gabriel Rossell Santillán, Remo Salvadori, Matthew Stone, Nico Vascellari, Antonio Vega Macotella.

### The Island

Basement, 96 Teesdale Street  
London E2 6PU  
[www.islandtheisland.org](http://www.islandtheisland.org)

**Daniele Geminiani**, Président  
**Massimo Margotti**, Directeur  
**Mary Zurigo**, Chargée de mission

**Death and Fertility**  
**Donald John Cosentino, Leah Gordon**  
Comité scientifique

**Anna Babini**, Collecteur de fonds

**Nicola Ragazzini, Florian Poppele**  
Conseillers techniques

[www.deathandfertility.org](http://www.deathandfertility.org)

## The Island

*The Island is an artist-run initiative operating from its base in London East End, and a registered non-profit organisation founded in Italy, which catalyses collaborations, enabling the exchange among quite dissimilar geographical places, environments and social realities. The Island develops networks through curation, encourages many types of artist generated activities, from art exhibitions to nomadic projects or to hosting artists and other guests in its residency programme.*

*The Island is currently developing 24 Month Meditation, a nomadic biennial which runs over a period of two years dedicated to meditation and state of trans. Artists involved are: André Eugène, Jean Hérard Céleur, Daniele Geminiani, Naomi Rincón Gallardo, Gabriel Rossell Santillán, Remo Salvadori, Matthew Stone, Nico Vascellari, Antonio Vega Macotella.*

### The Island

Basement, 96 Teesdale Street  
London E2 6PU  
[www.islandtheisland.org](http://www.islandtheisland.org)

**Daniele Geminiani**, President  
**Massimo Margotti**, Director  
**Mary Zurigo**, Project Manager

**Death and Fertility**  
**Donald John Cosentino, Leah Gordon**  
Scientific committee

**Anna Babini**, Fundraiser

**Nicola Ragazzini, Florian Poppele**  
Technical advice

[www.deathandfertility.org](http://www.deathandfertility.org)

### EXPOSITION « HAÏTI ROYAUME DE CE MONDE »

Du 2 juin au 6 août 2011  
Fondazione Querini Stampalia  
Castello 5252, Venezia

### EXPOSITION « DEATH AND FERTILITY »

Du 2 juin au 28 juillet 2011  
Du mardi au dimanche, de 10h à 18h  
Riva dei Sette Martiri, Sestiere Castello, Venezia  
Arrêt : Giardini

### LA BIENNALE DI VENEZIA

Venise, giardini della Biennale - arsenale  
[www.labiennale.org](http://www.labiennale.org)

### JOURNÉES PROFESSIONNELLES

1<sup>er</sup>, 2 et 3 juin 2011, de 10h à 18h

### OUVERTURE PUBLIQUE

Du 4 juin au 27 novembre 2011

### ACCREDITATIONS

Les informations sur les accréditations presse pour la 54<sup>e</sup> Exposition internationale d'art de la Biennale de Venise sont disponibles à l'adresse suivante : [www.labiennale.org/en/press/press\\_art.html](http://www.labiennale.org/en/press/press_art.html)

### Les vernissages de la 54<sup>e</sup> Exposition internationale d'art se déroulent en deux moments :

#### MERCREDI 1<sup>ER</sup> JUIN 2011

Réservée aux agences de presse, quotidiens, hebdomadaires, TV et radios, directeurs, rédacteurs en chef et correspondants (nommés par les rédacteurs en chef) des périodiques spécialisés en arts visuels.

#### JEUDI 2 ET VENDREDI 3 JUIN 2011

Supports généralistes et catégories mentionnées ci-dessus.

### EXHIBITION "HAITI KINGDOM OF THIS WORLD"

From June 2nd to August 6th  
Fondazione Querini Stampalia  
Castello 5252, Venezia

### EXHIBITION "DEATH AND FERTILITY"

From June 2nd to July 28th  
Tuesdays through Sundays from 10:00 a.m. to 6:00 p.m.  
Riva dei Sette Martiri, Sestiere Castello, Venezia  
Stop: Giardini

### LA BIENNALE DI VENEZIA

Venise, giardini della Biennale - arsenale  
[www.labiennale.org](http://www.labiennale.org)

### PROFESSIONAL DAYS

June 1st, 2nd and 3rd, 2011, from 10:00 a.m. to 6:00 p.m.

### OPEN TO THE PUBLIC

From June 4th to November 27th, 2011

### ACCREDITATION

Information on press accreditation for the 54th International Art Exhibition - Biennale di Venezia is available at the following address: [www.labiennale.org/en/press/press\\_art.html](http://www.labiennale.org/en/press/press_art.html)

### Previews of the 54th International Art Exhibition are held in two phases:

#### WEDNESDAY, JUNE 1, 2011

Reserved for press agencies, daily and weekly newspapers, TV and radio, directors, editors-in-chief and correspondents (named by editors-in-chief) of periodicals specialising in the visual arts.

#### THURSDAY AND FRIDAY, JUNE 2 AND 3, 2011

General media and categories mentioned above.

# INFO

# CONTACTS PRESSE / *PRESS CONTACTS*

## **SERVICE CULTUREL DE L'AMBASSADE D'HAÏTI EN FRANCE**

**Marie Lusteau,**  
marie-lusteau@laposte.net  
00 33 (0)6 62 27 64 36

## **INSTITUT FRANÇAIS**

### **Département Communication et nouveaux media**

**Catherine Briat,** Directrice  
catherine.briat@institutfrancais.com

**Marie-Ange Munoz,** Attachée de presse  
marieange.munoz@institutfrancais.com  
00 33 (0)6 88 39 52 64

## **FONDS DE DOTATION AGNÈS B.**

**Annie Maurette,** attachée de presse  
annie.maurette@gmail.com,  
00 33 (0)1 43 71 55 52  
00 33 (0)6 60 97 30 36

## **THE ISLAND**

**Mary Zurigo**  
office@deathandfertility.org  
00 39 339 83 29 833

# CONTACT



République d'Haïti



Ministère de la Culture et de la  
Communication de la république d'Haïti



INSTITUT  
FRANÇAIS



fonds de dotation *agnès b.*



Fondation *Cartier*  
pour l'art contemporain



MAIRIE DE PARIS

